CHAPITRE V

GROUPE DES MISSIONS DU TONKIN

I. — Hanoï.

(TONKIN OCCIDENTAL)

Population catholique	*164.621*
Baptêmes d'adultes	*872*
Baptêmes d'enfants de païens	*9.735*

« Le compte rendu de l'an dernier, nous écrit Mgr Chaize, tentait de faire le point, esquissant à grands traits la physionomie religieuse, économique et politique de ce Vicariat. En cette fin d'exercice, notre situation reste sensiblement la même. Si le ciel politique, en dépit des menées communistes qui se dissimulent et des joutes nationalistes qui s'affrontent au grand jour, paraît s'être quelque peu dégagé grâce à la sage administration et à la clairvoyante énergie de notre ancien Résident Supérieur et Gouverneur Général par intérim, M. Robin, par contre, la crise économique continue à se faire de plus en plus durement sentir dans tous les domaines et dans tous les milieux, sauf peut-être parmi les fonctionnaires dont les appointements restent toujours assurés.

« Rien ne va, rien ne marche » : c'est le refrain habituel qu'on entend répéter partout depuis des mois. Au marasme des affaires et à la mévente du riz sont venus s'ajouter plus particulièrement pour la population indigène, trop souvent victime de semblables mésaventures, la perte partielle de la moisson du cinquième mois et une nouvelle augmentation des impôts consécutive au rétablissement des budgets provinciaux. De cet état de choses la Mission ressent un douloureux contre-coup, elle se voit obligée de marquer le pas, remettant à plus tard des initiatives trop coûteuses et supputant, non sans inquiétude, l'effrayante progression de ses dépenses sans augmentation correspondante des recettes. Cependant nous ne perdons pas courage pour autant ; forts de la grâce de Dieu et confiants en la Providence, nous continuerons à jeter le filet, nous efforçant de promouvoir suivant nos faibles moyens le règne de notre bien-aimé Sauveur.

« Les résultats de l'exercice écoulé sont bien modestes, surtout en ce qui concerne les baptêmes d'adultes, malgré les sacrifices considérables faits en faveur de cette œuvre qui nous tient tant à cœur, mais nous gardons l'espoir fondé d'une moisson plus abondante. Le mouvement de conversions, presque arrêté dans le secteur annamite de Giang-Xa confié à un de nos plus zélés prêtres indigènes et dans la région montagneuse des districts *muongs* relevant de MM. Marty et Bourgeaux, paraît reprendre et vouloir s'accentuer. Malheureusement, dans toute cette partie montagneuse qu'occupent les peuplades *muongs*, aux difficultés habituelles de l'évangélisation en pays de Missions viennent s'ajouter l'extrême insalubrité d'un climat fiévreux et meurtrier, particulièrement redouté des Annamites, la difficulté de se procurer de l'eau potable et une nourriture convenable,

l'excessive dispersion de petits hameaux blottis au fond d'étroites gorges ou juchés à flanc de coteau, le plus souvent sans autre communication que d'abrupts sentiers de montagne ou le lit des torrents ; enfin les différences de langage, de mentalité, de coutumes les pratiques superstitieuses, et plus encore l'inconstance et l'apathie de ces peuplades pourtant sympathiques, opposent de nombreux et très sérieux obstacles à leur christianisation. Aussi n'est ce pas un des moindres soucis du Vicaire Apostolique que d'assurer le recrutement et de pourvoir à l'entretien du personnel des districts *muongs* où se dévouent, loin des consolations humaines, 5 missionnaires, 3 prêtres indigènes et 36 catéchistes distribuant l'instruction religieuse à environ 2.500 chrétiens de vieille souche, autant de néophytes et 1.800 catéchumènes.

« Un autre sérieux sujet de sollicitude pour le Supérieur de la Mission, ce sont les Séminaires, d'où dépend l'avenir du Vicariat et qui absorbent la majeure partie de notre budget. Si les élèves du probatorium et du Grand Séminaire ont continué à nous donner satisfaction, il n'en a pas été de même, malheureusement, en ce qui concerne les élèves du Petit Séminaire. Malgré le dévouement dont ils n'ont cessé d'être l'objet, malgré la paternelle surveillance exercée à leur égard, l'esprit d'indépendance et d'insubordination qui souffle sur le pays depuis plusieurs années a réussi à s'infiltrer parmi eux : excités par quelques meneurs mécontents d'une surveillance pourtant bénigne et désireux de libertés incompatibles avec la discipline de la maison, un certain nombre d'élèves des premières classes profitèrent de l'absence momentanée du Supérieur pour frapper le surveillant et faire une petite révolution. Les choses allèrent si loin, et l'attitude des mutins fut telle, qu'il nous fallut licencier l'établissement. Puis, sur le conseil de S. Exc. le Délégué Apostolique alors en cours de visite dans le Vicariat, une commission de discipline composée d'un nombre égal de missionnaires et de prêtres indigènes fut constituée pour examiner l'affaire, proposer des sanctions et soumettre à l'autorité diocésaine son avis motivé sur les mesures à prendre en vue du bien du Séminaire et de l'intérêt général de la Mission. En conséquence, nous n'avons pas cru pouvoir réadmettre les élèves des trois premières classes ; les plus coupables ont été renvoyés dans leurs familles et les autres conservés comme aspirants-catéchistes au service de la Mission. Diverses améliorations apportées à la discipline du Séminaire et à la formation spirituelle des élèves donneront, nous l'espérons, de bons résultats, et nous aideront à tire le bien du mal. Mais pour que la réforme soit complète et porte tous ses fruits, il nous faudrait absolument un nouveau Séminaire adapté aux exigences actuelles, nos, vieilles cases de bois à simple rez-de-chaussée, dispersées sur le pourtour d'un vaste quadrilatère de cent mètres de côté, se prêtant mal à une surveillance régulière, et efficace. Nos moyens, hélas ! ne nous permettent pas d'entreprendre pas une si dispendieuse construction, malgré l'opportunité du moment, alors que les premières classes font défaut.

« Par contre, le futur Grand Séminaire régional des Missions françaises du Tonkin, pris en charge par la Compagnie de Saint-Sulpice, ne tardera pas, grâce à l'appoint généreux de l'œuvre pontificale de Saint-Pierre, à sortir de terre à proximité de Hanoï. Les travaux de remblai se poursuivent depuis deux mois et l'on n'attend que la fin des pluies estivales pour commencer les fondations. Si les fonds ne font pas défaut, l'établissement pourra recevoir ses premiers élèves en 1933.

« A quelques centaines de mètres du Séminaire régional va s'élever aussi bientôt la « Maison Lacordaire », établissement d'éducation secondaire pour lequel la Mission de Hanoï a fait appel au bienveillant concours et à la haute compétence des RR. PP. Dominicains. Dieu sait combien de démarches, de soucis et de sacrifices de tous genres aura coûté cette œuvre amorcée depuis plus de vingt ans et que des obstacles presque insurmontables ont à plusieurs reprises failli nous faire abandonner malgré son évidente nécessité. Enfin grâce à la ténacité de Mgr Gendreau, grâce surtout à l'intervention du Saint-Père et du Maître Général, de l'Ordre des Frères Prêcheurs lors de sa dernière visite *ad limina*, grâce aussi au sacrifice

vraiment héroïque du T. R. P. Gérest, qui, malgré les aléas d'un âge avancé et d'une santé gravement éprouvée, n'hésita pas à proposer sa démission de Provincial de Lyon pour venir avec les RR. PP. Devautour et Aubert se dévouer à cette difficile et laborieuse fondation, grâce enfin à un secours important dont nous sommes profondément reconnaissants à notre Séminaire de Paris, nous allons pouvoir jeter les bases de la « Maison Lacordaire », sur un magnifique emplacement récemment acquis aux portes de Hanoï. Il est vrai qu'il nous reste encore à trouver les deux tiers des fonds nécessaires à la construction de l'édifice, mais nous avons le ferme espoir que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, constituée trésorière de l'œuvre, nous les fera trouver en temps opportun, et que la maison pourra s'ouvrir au plus tard en septembre 1933. En attendant de se consacrer tout entiers à cette œuvre de formation morale et intellectuelle de notre future élite tonkinoise, les RR. PP. s'occupent des mille détails de la fondation, étudient la langue annamite, donnent des conférences à la jeunesse des écoles, secondent le curé de Hanoï dans son écrasant ministère, et s'appliquent avec un grand profit spirituel à la prédication de retraites sacerdotales et séculières.

« Tandis que les RR. PP. Rédemptoristes canadiens continuent à pousser de l'avant sans trop se soucier de la crise économique et projettent d'établir un noviciat dans leur nouvel édifice de Thai-Ap près de Hanoï, les établissements scolaires de nos Frères des Ecoles Chrétiennes et de nos Sœurs de Saint-Paul de Chartres deviennent trop étroits pour contenir la foule des élèves qui s'y pressent et ne peuvent tous y trouver place.

« Nos écoles paroissiales sont aussi en progrès, bien qu'il reste encore beaucoup à faire de ce côté et que les professeurs sortis de l'école normale catholique de Namdinh se raréfient de plus en plus, la Mission ne pouvant leur assurer un traitement plus en rapport avec les exigences modernes. Aussi devons-nous nous ingénier à augmenter le nombre de nos catéchistes-instituteurs, plus maniables et moins exigeants.

« Quant au personnel missionnaire, il reste stationnaire. Si nous avons eu la joie de recevoir un nouveau confrère, M. Vacquier, par contre, nous avons eu la douleur de perdre un de nos vétérans de l'apostolat, M. Brisson, pieusement décédé dans sa retraite de Keso après un pénible ministère de quarante ans en plein pays *muong*. Par ailleurs, l'ordination de six nouveaux prêtres a tout juste comblé les vides causés par la mort dans les rangs du clergé indigène.

« J'aurais voulu citer quelques extraits des rapports de nos confrères, certains encourageants, d'autres plus réservés, mais ce serait allonger démesurément ce compte rendu. Je termine donc par l'annonce du Congrès Eucharistique qui doit se tenir à Hanoï du 26 au 29 novembre si rien ne vient y mettre obstacle, et dont la procession solennelle de clôture se déroulera au long des grandes artères de la ville, depuis la cathédrale jusqu'à la nouvelle église des Martyrs, digne couronnement de ce magnifique édifice dû à l'ardente foi de M. Dronet. Daigne Notre-Seigneur avoir pour agréable cette glorification eucharistique et lui faire produire des fruits abondants de paix, de progrès spirituel et de salut dans ce Vicariat ! »

~~~~~~~
~~~~~~~